

La Gazette

DES FRANÇAIS DE L'AMÉRIQUE LATINE ET DES CARAÏBES

MAGAZINE MENSUEL BILINGUE D'INFORMATION ET DE CULTURE

Juillet 2015

Page Principale

Editorial

Le Français du Mois

Brèves/Actualité

Reportage

BRESIL

Un Livre/Un auteur

Feuilleton

Ciné-Club

La Recette du Mois

Le Carrefour des Compétences.

Annonce

Can't identify browser version. Agent: Mozilla/5.0 (X11; Linux x86_64) AppleWebKit/534.34 (KHTML, like Gecko) wkhtmltopdf Safari/534.34



« Le cinéma est retourné à ses sources foraines, il ne s'agit plus de raconter une histoire, mais d'impressionner ou de subjuguier l'esprit et les sens. » Ce phénomène qui débuta au début des années quatre-vingt pour s'imposer peu à peu, nous laisse aujourd'hui voir peu de bons films, heureusement il nous reste les classiques.

FITZCARRALDO

"El cine volvió a su fuente de fiera, no se trata más de contar una historia, se trata de impresionar o dominar la mente y los sentidos." Este fenómeno, que comenzó a principios de los años ochenta, para imponerse poco a poco, tiene por resultado que hoy en día haya pocas buenas películas, afortunadamente todavía tenemos los clásicos.

FITZCARRALDO

RÉALISÉ PAR WERNER
HERZOG EN 1982,
AVEC KLAUS KINSKY ET
CLAUDIA CARDINALE

DIRIGIDA POR WERNER
HERZOG EN 1982, CON
KLAUS KINSKY Y
CLAUDIA CARDINALE



Disons-le tout de suite *Fitzcarraldo* est un bon film (Prix de la meilleure réalisation au Festival de Cannes 1982), un très bon film empreint d'une atmosphère saine. On doit ce film au talent de Werner Herzog qui avait également réalisé le très prisé *Aguirre la colère de Dieu* en 1972. Mais si *Aguirre* possédait un message par trop prévisible avec une mise en scène tirant vers la distanciation brechtienne (cf Straub-Huillet) très à la mode à l'époque, *Fitzcarraldo* est heureusement dénué de message et nous fait pénétrer dans un monde où l'on cherche à accomplir un rêve pour le sourire d'une femme.

Le film est porté par Klaus Kinsky (*Fitzcarraldo*), un acteur réputé pour son

Sin embargo, Fitzcarraldo es una buena película (Precio del Mejor Director en el Festival de Cine de Cannes 1982), una película imbuida de un ambiente sano. Esta película se debe al talento de Werner Herzog quien también dirigió la popular Aguirre, la cólera de Dios en 1972. Pero si Aguirre tenía un mensaje muy predecible con una dirección tirando al distanciamiento brechtiano (ver Straub-Huillet) muy de moda en el momento, Fitzcarraldo es afortunadamente desprovista de mensaje, y nos hace entrar en un mundo donde se trata de cumplir un sueño para la sonrisa de una Señora.

La película está protagonizada por Klaus Kinsky (Fitzcarraldo), un actor famoso por

mauvais caractère mais qui ici accomplit des merveilles, et la très belle (que l'on nous pardonne ce pléonasme) Claudia Cardinale (Molly), par ailleurs patronne de maison close et mécène de Fitzcarraldo. Les images et la bande sonore sont elles aussi d'une haute qualité, ce qui ne gâche rien au spectacle.

su mal carácter pero que aquí funciona de maravilla, y la bella (que nos perdona esta tautología) Claudia Cardinale (Molly), dueña de una casa de citas y mecenas de Fitzcarraldo. Las imágenes y la banda sonora también son de alta calidad.



Fitzcarraldo a un rêve, il est passionné d'opéra et cherche par tous les moyens à ouvrir un opéra à Iquitos sur le Haut Amazone sur le modèle de celui de Manaus. Il ne s'agit pas moins que d'allier le sublime de la création culturelle à celui de la nature sauvage. Pour réunir les fonds nécessaires, on lui propose d'exploiter une concession de caoutchouc malheureusement inatteignable pour cause de pongos redoutables sur le cours d'eau qui la borde, le fleuve Ucayali. Il y aurait bien une solution : remonter le

Fitzcarraldo tiene un sueño, es un entusiasta de la ópera y trata por todos los medios abrir una ópera en Iquitos en el Amazonas superior sobre el modelo de la de Manaus. El objetivo es combinar lo sublime de la creación cultural a lo de la naturaleza. Para recaudar los fondos necesarios, se propone operar una concesión de caucho lamentablemente inalcanzable por los pongos formidables del río Ucayali. Habría una solución: remontar el río Pachitea separado del Ucayali por una cadena montañosa, y

fleuve Pachitea, séparé de l'Ucayali par une chaîne montagneuse, et hisser le vieux vapeur fluvial de 300 tonnes dont il a fait l'acquisition, le Molly-Aïda, en haut de la montagne pour le faire basculer sur l'autre versant, le rêve s'ajoute au rêve...

A l'image d'une société bancale, avec son assemblage bigarré de passagers et d'hommes d'équipage pittoresques, le Molly-Aïda s'enfonce dans une forêt primaire peuplée d'Indiens Shuars hostiles. Petit à petit, les hommes d'équipage désertent pour ne laisser que quatre durs de durs, le capitaine, le mécanicien, le cuisinier et Fitzcarraldo. C'est ensuite la rencontre avec des pères missionnaires chargés d'enseigner aux Indiens : « Mais comment peut-on apprendre le patriotisme dans les livres ? – Ils s'y font, comme pour les vaccins... », cependant il est une chose sur laquelle les Indiens ne reviennent pas, c'est que « notre vie n'est qu'une illusion derrière laquelle existe la réalité du rêve. » Et nous sommes au cœur du film.



Bientôt, les Indiens apparaissent, en nombre derrière le bateau dont ils bloquent tout retour en arrière. Fitzcarraldo monte au plus haut du bateau avec son gramophone sur lequel il fait inlassablement tourner des airs de Caruso

levantar el viejo vapor fluvial de 300 toneladas que ha adquirido, el Molly-Aida, encima de la montaña para hacerlo pasar al otro lado, el sueño se suma a soñar ...

Imagen de una sociedad imperfecta, con sus pasajeros abigarrados y pintoresca tripulación, el Molly-Aida se adentra en la selva salvaje poblada por indios hostiles. Paso a paso la tripulación deserta dejando sólo cuatro personajes, el capitán, el mecánico, el cocinero y Fitzcarraldo. Luego es el encuentro con padres misioneros encargados de enseñar a los indios, "Pero, ¿cómo podemos aprender el patriotismo en los libros? - Lo hacen, como se acostumbran a las vacunas...", pero sin embargo, hay algo a lo que que los indios no renuncian, es que "nuestra vida es una ilusión detrás de la cual es la realidad del sueño." Con estas palabras estamos en el centro de la película.



Pronto, los indios aparecen en números detrás de la embarcación bloqueando cualquier retirada. Fitzcarraldo se sube sobre el techo del barco, con su gramófono tocando melodías de Caruso, escrutando las misteriosas profundidades

en scrutant l'épaisseur mystérieuse de la forêt. Le bateau parvient enfin au goulot où il doit franchir la montagne. Etrangement, les Indiens sanguinaires acceptent de collaborer au transport, mais leur projet qu'ils gardent secret semble bien différent de celui de Fitzcarraldo (c'est là une des vérités de l'Amérique latine), ainsi il y a plusieurs films dans le film. Le vapeur finit par passer la montagne, les Indiens à l'insu des européens qui dorment le lancent dans les pongos sur lesquels il se délabre, car il s'agissait pour eux de briser l'esprit des rapides et de permettre à Dieu de terminer son travail dans « ce pays où Dieu n'a pas terminé sa Création. »

del bosque. El barco finalmente llega al lugar donde se debe cruzar la montaña. Sorprendentemente, los indios sanguinarios acuerdan cooperar con el transporte, pero su proyecto secreto parece muy diferente del de Fitzcarraldo (Este fenómeno es una de las verdades de América Latina), así hay varias películas en la película. Por fin el vapor pasó del otro lado de la montaña, los indios, sin el conocimiento de los europeos que estaban durmiendo, lanzaron el barco en los pongos donde se rompió. Para ellos el tema era de romper el espíritu de los rápidos y permitir a Dios de acabar su obra en "un país donde Dios no ha terminado su creación."



La boucle est bouclée, Fitzcarraldo revient à son lieu de départ sans argent et ses rêves brisés. Il réunit tout ce qui lui reste pour faire venir une troupe d'opéra qui lui donnera sur son vieux vapeur dérivant au cœur de l'Amazone une unique représentation, Fitzcarraldo heureux savoure un énorme cigare en contemplant

El círculo está completo, Fitzcarraldo vuelve a su punto de partida, sin dinero y sus sueños rotos. Reunió todo lo que queda para traer una compañía de ópera que le dará una sola representación en su viejo vapor a la deriva en el corazón de la Amazonia. Fitzcarraldo, por fin feliz, puede disfrutar de un cigarro enorme

la foule sur la berge et le concert des couleurs de la nature, Claudia Cardinale, elle, sourit.

contemplando la multitud en la orilla y el concierto de los colores de la naturaleza, mientras que Claudia Cardinale sonríe.



Le film est basé sur des faits véridiques.
De nombreuses anecdotes entourent le
tournage du film, un tournage qui a
ressemblé au passage d'une montagne

*La película está basada en hechos reales.
Muchas historias rodean la filmación de la
película, una filmación que parecía
atravesar una montaña.*



GAUMONT présente

KLAUS KINSKI

Fitzcarraldo

Un film de WERNER HERZOG



KLAUS KINSKI
CLAUDIA CARDINALE
dans "Fitzcarraldo" Un film de W. HERZOG

avec JOSÉ LEWGOY . MIGUEL ANGEL FUENTES
PAUL HITSCHER . HUEREQUEQUE ENRIQUE BOHÓRQUEZ
GRANDE OTHELO . PETER BERLING

Images de THOMAS MAUCH . Musique de POPOLVUH

Produit par WERNER HERZOG et LUCKI STIPETIC

Une Coproduction WERNER HERZOG FILMPRODUKTION et PRO-JECT FILMPRODUKTION



Immagini in Bianco

EDICOLOR - Bruxelles - Tél. 343.63.49 - 343.87.43



Modèle du Molly-Aïda réalisé par le botelliste Gérard Aubry dans un flacon de laboratoire de 5 litres du début du XXème siècle